



MICROFICHE N°

01519

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الفلاحي
تونس

F

1

DIVISION DES RESSOURCES EN LAU

—:55:—

ETUDE SECTORIELLE DE GARAGE

IL ATALA

—:55:—

AVRIL 1977

J.P. RAYNAUD

ROYAUME TUNISIEN
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
ET DES RESSOURCES EN EAU
ET EN SOL
DIVISION DES RESSOURCES EN EAU
ARRONDISSEMENT DE GAFSA

E TRES / HYDRAULIQUE DE GAFSA
EL ATIA



AVRIL 1952

J.P. RAYBAUD

A la demande du C.R.D.A. de Mederdine, nous avons effectué l'étude du secteur de Garaeb El Atela.

SITUATION GEOGRAPHIQUE

La région de Garaeb el Atela se situe à environ 40 km au S-SW de Tatahouine et à 2 km à l'Ouest du lieu dit : Ain Dekouk. Sa superficie est de 70 km². La carte topographique utilisée est celle d'Ain Zarath au 1/100.000, et carte de situation.

APERÇU GEOMORPHOLOGIQUE

Nous sommes ici dans une dépression topographique située entre deux cuestas monoclinales. Cette région est une zone de convergence de ruissellement et à ce titre, collecte les écoulements superficiels temporaires (oueds et leurs multiples affluents).

Le réseau hydrographique, ici très dense comprend : les oueds Mahahia, en. Nakrla, Darhsene, Ain Zarath, Barina, Oum el romane, el Ouatar, Saragat et Tisur, et Djerdjer.

L'altitude est comprise entre 300 et 250 mètres.

APERÇU GÉOLOGIQUE

La région de Garaeb el Atela est recouverte par une série récente du quaternaire dont la puissance variable a été mise en évidence par les coupes de forages, présentées à la fin de ce rapport.

Ces dépôts vont de quelques mètres à 25 mètres.

Cette vaste dépression est limitée à l'Est par la cuesta que forment les assises du Callovo-Oxfordien et à l'Ouest par les falaises qui renferment de bas en haut : le Jurassique terminal, le Crétacé inférieur continental, le Barrémien, l'Albien, le Cénomane, le tout coiffé par les assises turonniennes.

APERÇU TECTONIQUE

Si les variations latérales de faciès sont fréquentes au sein des différents horizons géologiques rencontrés, les séries présentent une grande régularité de pendage. Cette structure monoclinale de direction N-S et de pendage Ouest, très faible (1 à 2°), n'est affectée d'aucune faille.

APERÇU HYDROGÉOLOGIQUE

Cette région présente l'avantage d'être un point de convergence du ruissellement superficiel. L'important drainage doit lui assurer une bonne alimentation.

aux de précipitation. Une grande partie de l'eau infiltrée doit largement contribuer à l'alimentation des nappes renfermées dans les assises jurassiques et crétacées sous-jacentes.

Nous nous sommes rendus sur le terrain afin de procéder aux mesures concernant l'aquifère phréatique. Il ressort de ces observations que la nappe libre se situe à une profondeur comprise entre 6 et 12 mètres par rapport au sol et possède une salinité de 5 g/l. Nous avons constaté une salinité supérieure à 8 g/l mais elle doit résulter du manque d'exploitation du puits.

Les puits de surface sont très rares dans cette région ; nous n'avons pu en étudier que deux dont l'état général est très satisfaisant mais qui restent très peu exploités.

Les nappes captives rencontrées par forages à des profondeurs variables (27,00 m et 43,00 m) ont fourni des ressources assez faibles (respectivement 1 l/s/m et 0,25 l/s/m). La qualité physico-chimique de ces eaux est mauvaise. Il s'agit d'eaux chlorurées et sulfatées sodiques dont le résidu sec varie entre 6 et 9 g/l.

Le sondage profond d'Ain Dekouk, d'une profondeur de 460 mètres ne peut malheureusement nous fournir aucun renseignement hydrogéologique précis. Les seules informations seront celles déduites de la coupe lithologique. La prédominance marne-gypseuse des sédiments rencontrés nous laisse supposer que ce forage est infructueux. Si des niveaux aquifères ont été traversés, ils doivent posséder des ressources très faibles et de qualité physico-chimique très médiocre.

CONCLUSION

Cette région est en grande partie déjà envahie par les sables éoliens. La végétation est composée de petits arbustes et de plantes du désert. Ce secteur ne possède aucun critère (pédologique et climatique) favorable à la mise en exploitation, en vue de cultures productives.

Les observations hydrogéologiques concernant l'aquifère phréatique sont très réduites du fait de la faible quantité des points d'observation disponibles ; Toutefois, il apparaît que cette zone renferme une nappe peu profonde possédant une salinité variable en fonction des caractéristiques hydrogéologiques (perméabilité porosité) très variables du terrain liée à des variations latérales de faciès très importantes.

.../...

C'est ainsi que les zones d'interfluvies présentent un aquifère possédant un résidu sec élevé et des ressources réduites en opposition aux dépressions principales susceptibles de renfermer des nappes d'underflow.

Nous préconisons donc l'implantation de quelques points d'eau à proximité de ces zones dépressionnaires par la création de puits de surface en grand diamètre (environ deux mètres) équipés d'abreuvoirs.

L'Ingénieur de la DRE à Madenina

J.P. RAYBAUD

avec la collaboration

de l'Adjoint Technique

ALI M'SAÏMI

CARTE DE SITUATION

Echelle 1/100 000

⊙ : Puits de surface

⬮ : Sondages Existants



謝安石

Category: Other 10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10



8

